

Faut-il arrêter d'acheter des Bouledogues et des Carlins ?

WAMIZ - Vendredi 23 Septembre
2016 | Actu Chien - Société

Bouledogue français

Leurs adorables bouilles nous font fondre et leurs caractères sont adaptés à nos modes de vie urbains. Les Bouledogues, Carlins, et autres chiens brachycéphales (à museau plat) ont bien des atouts... Mais, victimes de leur succès, ils souffrent aussi de problèmes de santé...

Avec leur museau aplati et leur crâne à peine bombé, les chiens brachycéphales en font craquer plus d'un. Mais comme de nombreux chiens à la mode, ils sont reproduits à outrance, pas toujours de la plus sérieuse des façons. De la même manière que les adeptes de mini chiens cherchent à acquérir le plus petit de tous, les amoureux des brachycéphales, eux, recherchent souvent LE museau le plus beau, le plus plat, le plus original... et ce, au détriment de la santé du chien.

Car si de nombreuses personnes souhaitent avoir pour compagnon le chien d'élevage qui attirera tous les regards et, pourquoi pas, deviendra un champion aux concours de beauté canin, peu d'entre elles sont volontaires pour assumer les soucis de santé de leur chien. En effet, pour satisfaire la demande, les éleveurs sont amenés à faire se reproduire des chiens aux traits poussés à l'extrême. Ils sélectionnent alors des couples de chiens aux museaux les plus plats possible pour que leur lignée soit la plus conforme aux exigences des clients. « *Les chiens brachycéphales sont de parfaits OGM, des Organismes Génétiquement Modifiés* », affirme le Dr vétérinaire Stéphane Tardif. « *Ils sont sélectionnés selon des critères physiques mais on est allé trop loin dans la modification génétique* », estime-t-il.

Car si de nombreuses personnes souhaitent avoir pour compagnon le chien d'élevage qui attirera tous les regards et, pourquoi pas, deviendra un champion aux concours de beauté canin, peu d'entre elles sont volontaires pour assumer les soucis de santé de leur chien. En effet, pour satisfaire la demande, les éleveurs sont amenés à faire se reproduire des chiens aux traits poussés à l'extrême. Ils sélectionnent alors des couples de chiens aux museaux les plus plats possible pour que leur lignée soit la plus conforme aux exigences des clients. « *Les chiens brachycéphales sont de parfaits OGM, des Organismes Génétiquement Modifiés* », affirme le Dr vétérinaire Stéphane Tardif. « *Ils sont sélectionnés selon des critères physiques mais on est allé trop loin dans la modification génétique* », estime-t-il.

De nombreux problèmes de santé

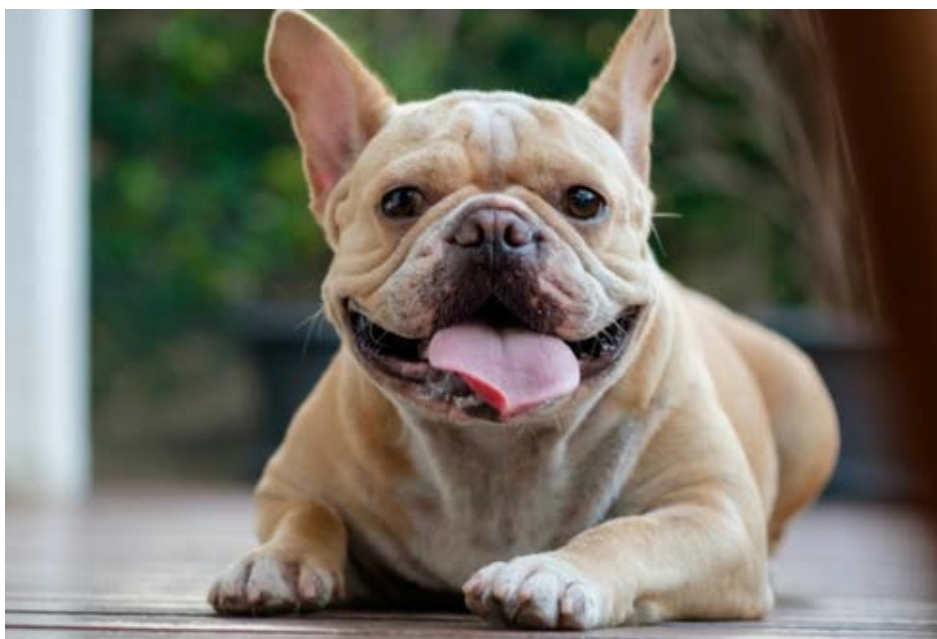
Et pour cause : les Bouledogues et Carlins souffrent de nombreux problèmes de santé liés à leur morphologie « contre-nature » : leur appareil respiratoire est ratatiné au point que leur respiration est difficile. « *C'est comme si nous étions en insuffisance respiratoire permanente* », compare le Dr Tardif. De plus, ils sont sujets aux hernies discales qui peuvent survenir à tout moment, simplement en descendant d'un canapé par exemple. A cela peuvent s'ajouter des problèmes de peau, d'yeux, de digestion...

Malheureusement, force est de constater que de (trop) nombreuses personnes ne sont pas prêtes à assumer les conséquences de leur achat. Les opérations chirurgicales des parois respiratoires, notamment, coûtant cher, certains propriétaires préfèrent opter pour la facilité : l'abandon. Deux refuges britanniques ont ainsi confié à la BBC avoir reçu 39% de plus de chiens brachycéphales entre 2014 et 2015.

Stopper la production de Bouledogues ?

Face au fléau de l'abandon, une association de vétérinaires britanniques tire la sonnette d'alarme : « *Les futurs propriétaires doivent prendre en compte le fait que ces chiens peuvent souffrir d'un certain nombre de soucis de santé, de l'ulcère de la cornée en passant par de graves problèmes respiratoires. Nous encourageons vivement les gens à choisir des races plus saines ou croisées à la place* », a expliqué le président de la British Veterinary Association.

Pour le Dr Tardif, « *interdire la production de chiens brachycéphales serait une décision extrême. L'important est surtout de renseigner les gens sur les souffrances endurées par ces chiens-là* ». Nos choix esthétiques représentant une contrainte pour le chien, il est peut-être temps que leurs souffrances cessent... En attendant, plutôt que d'acheter en élevage, il est possible d'adopter l'un de ces nombreux chiens à museau plat qui attendent dans les refuges...





GRAND PARIS

POLLUTION



Les mesures à prendre divisent Mairie et région P.2

SÉRIES TV

Un roboticien passe au crible « Westworld » P.15

INFO « 20 MINUTES »



Michèle Alliot-Marie se lance dans la présidentielle P.6

FOOTBALL

Serial buteur, Cavani reste la cible n°1 des haters P.34



Mal de chiens

Pour le Noël des animaux qui se tient ce week-end, la SPA met en garde contre la mode des chiens de race, sujets à des tares génétiques et conseille plutôt d'adopter de braves corniauds. P.10

© - imprimé sur du papier recyclé, ne jetez pas ce journal sur la voie publique - dommez-le, Merci ! - Adobert/AGF - Agence France Presse - P.10 - P.15 - P.34 - P.6 - P.2 - P.8



Don Giovanni
Opéra de Wolfgang Amadeus Mozart

Jérémy Rhorer direction
Stéphane Braunschweig mise en scène



Théâtre des Champs-Élysées
5 au 15 décembre 2016

01 49 52 50 50
theatrechampselysees.fr

PUBLICITÉ

10 ■ Actualité

Vendredi 9 décembre 2016

CHIENS La sélection à outrance des plus beaux spécimens engendre des tares génétiques

De quoi maudire sa race

Audrey Chauvet

Comme pour les vêtements et les accessoires, il y a des modes dans les races de chiens, souvent venues des starlettes qui posent avec leur it-dog. De quoi concurrencer les animaux proposés à l'adoption par la SPA, samedi et dimanche*.

« Quand il y a une mode pour une race, certains éleveurs sont moins rigoureux sur la sélection des géniteurs parce qu'il faut produire beaucoup d'animaux », déplore Jean-François Courreau, professeur de génétique à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort (Val-de-Marne). Dans les élevages, la beauté et la conformité aux critères de la race des individus reproducteurs priment sur leur santé. Ainsi, pour les carlins, bouledogues ou boxers, qui ont vu leur nombre exploser ces dernières années, « on a raccourci leur face pour qu'elle soit la plus plate possible, illustre Jean-François Courreau. Ce qui modifie com-

plètement les voies respiratoires supérieures et induit des handicaps avec des conséquences cardio-vasculaires. »

Un Label Rouge ?

Thierry Bedossa, président de l'Alliance française canine, milite pour la réécriture des standards de races : il faudrait « tenir compte du dossier médical et comportemental des chiens reproducteurs tout au long de leur vie. Les anomalies génétiques pourraient alors s'infléchir en une dizaine d'années. » Notamment en croisant des races proches, comme le dogue argentin et le bouledogue, pour restaurer la diversité génétique. Solution qui mènerait inévitablement à une perte de « perfection » de la race. De plus, en diminuant le nombre d'individus pouvant se reproduire, le risque est d'accentuer encore la consanguinité. Pour ceux qui veulent acquérir un chien sans contribuer à cette sélection à outrance, « il faudrait un Label Rouge, sourit Françoise Le-



Les bouledogues ont une beauté (relative) qui n'est en rien due au hasard.

moine, secrétaire du groupe d'étude en reproduction, élevage et sélection de l'Association française des vétérinaires pour animaux de compagnie (Afvac). Actuellement, le cahier des charges des races est insuffisant pour être sûr que les éleveurs ont fait les tests destinés à s'assurer que les parents sont les plus sains possible. » Pour les chiens à la mode, on risque aussi de tomber sur des animaux importés illégalement : l'équivalent de la SPA outre-Manche a

alerté, mercredi, sur la recrudescence du trafic d'animaux, à l'approche de Noël. Enfin, même si « les bâtards sont moins exposés aux maladies génétiques que les chiens à pedigree, ils le sont tout autant aux maladies infectieuses », rappelle la vétérinaire. Offrir un chien à Noël reste une décision à mûrir sérieusement, insistent les associations de protection des animaux ■

* Toutes les infos sur www.la-spa.fr/adopter-animaux

Le bulldog anglais est-il en danger d'extinction ?

30 millions d'Amis

Trop ridé, trop lourd, trop malade... des voix s'élèvent depuis quelques années pour dénoncer les excès dans l'élevage de cette race millénaire. Une étude américaine a même parlé de « point de non-retour » du bulldog anglais. Info ou intox ?

En mars 2016, une étude parue dans la revue américaine [Canine Genetics and Epidemiology](#) incitait les éleveurs de bulldogs anglais à croiser leurs reproducteurs avec d'autres races afin de sauver ces chiens. Réalisée par une équipe de chercheurs de l'université vétérinaire de Californie, l'étude dénonçait la mauvaise santé des représentants de la race que la sélection a appauvrie d'un point de vue génétique au point qu'elle a, selon les auteurs, atteint un point de non-retour.

Les vétérinaires de l'étude s'appuient sur les recherches ADN effectuées sur un échantillon de 102 bulldogs anglais qui ont mis en évidence une diversité génétique très faible en raison du petit nombre d'individus de la population fondatrice de la race.

Pour sauver le « soldat » bulldog anglais, des éleveurs américains ont donc décidé, il y a quelques années, de le croiser avec d'autres races afin de lui redonner de la diversité génétique. Cela a abouti à la création d'une nouvelle race, le [olde English bulldogge](#), non reconnue en France, qui est en réalité la résurgence d'une ancienne race de travail et de protection tombée en désuétude vers le milieu du XIX^e siècle avec l'interdiction des combats contre les taureaux où le chien était très employé.

Les éleveurs français

En France, les professionnels du bulldog anglais sont évidemment concernés par ces publications scientifiques et par les polémiques qui agitent la filière depuis quelques années. « *En réalité, cela concerne toutes les races dites brachycéphales, répond Hélène Denis, présidente du [Club du bulldog anglais](#), pas simplement le bulldog anglais, mais le carlin et le bouledogue français, qui ont aussi une face plate. Notre race est une figure emblématique de ce problème.* »

Si la présidente ne nie pas que la race est vulnérable en raison de la faiblesse de son réservoir génétique, elle reconnaît que ce chien massif très populaire (2 000 naissances enregistrées chaque année en France auprès du Lof) est victime d'un « bashing brachycéphale » par une certaine catégorie d'extrémistes de la protection animale. « *C'est vrai qu'il existe un certain nombre de bulldogs anglais qui ont de nombreux soucis à cause de leur sélection, reconnaît l'éleveuse. Et nous dénonçons régulièrement ces chiens qui proviennent d'élevages en batterie, non reconnus par notre club de race, avec des reproducteurs peu fiables. Mais il y a plein de bulldogs anglais qui sont en bonne santé, qui ont une vie sans souffrance. Au sein du club de race, nous nous battons pour que la tendance à l'hypertype (l'exagération de certaines caractéristiques physiques comme la face plate, ndlr) soit contenue, renchérit-elle. Mais il faut reconnaître que le grand public en est friand. On a l'impression que plus c'est monstrueux, plus ça leur plaît !* »

Pour freiner cette mode, le club de race agit sur deux fronts : les juges des expositions canines, qui influent sur les tendances du standard, et le grand public, qu'il faut éduquer dans ses goûts. « *Nous avons d'ores et déjà fait apporter des modifications au standard de la race, confie Hélène Denis, comme la suppression de tous les superlatifs des caractéristiques (très ridé est devenu ridé, par exemple) afin de ne plus encourager les excès. Nous communiquons aussi auprès du grand public, lors des expositions, des salons ou dans les magazines comme **30 Millions d'amis** pour montrer à quoi ressemble un vrai bulldog anglais, sans excès.* »

Pour cette éleveuse, c'est la recherche de l'hypertype qui est la cause de l'appauvrissement génétique dont parle l'étude américaine. En sélectionnant à outrance certains gènes, les éleveurs en ont fait disparaître d'autres dont le retour est effectivement impossible une fois que c'est fait. « *Quand on élimine, résume-t-elle, c'est pour toujours ! C'est cela le point de non-retour.* »



• Photo : ShutterstockRace de chien

En France, la politique de la sélection officielle est désormais d'assurer une très bonne traçabilité des reproducteurs et de ne croiser que les individus qui sont en parfaite santé et pas dans l'hypertypage. « *Ils sont encore nombreux chez nous et nous disposons d'outils pour les privilégier, comme le pedigree, avec au besoin des tests pour vérifier que le chien présenté est le bon, les confirmations qui écartent de la reproduction les sujets qui respirent mal, ont des problèmes de peau ou de squelette, les tests d'aptitudes naturelles et certains tests de santé réalisés par des vétérinaires, comme les échographies cardiaques.* »

S'il existe aussi des tests génétiques produits par des laboratoires qui permettent d'identifier, avant le croisement, la présence ou non d'une maladie potentielle, l'éleveuse n'encourage pas à y recourir systématiquement. « *Je crois qu'il existe à ce jour 9 tests génétiques pour les bulldogs anglais. Les labos en sortent un toutes les semaines et certains recherchent des maladies qui concernent à peine 2% des bulldogs anglais. C'est un marché et la principale cause de mortalité (25% des décès), ce sont les problèmes cardiaques dans notre race. Je préfère que les éleveurs dépensent leur argent pour une échographie cardiaque !* »

Persuadée qu'il y a, en France, un réservoir génétique suffisant pour assainir la race, Hélène Denis évoque néanmoins la possibilité de croiser les reproducteurs français avec des bulldogs anglais d'importation pour « retremper » la race. « *Moi-même, j'en ai importé d'un peu partout, cela se fait depuis des années et il y en a de très bons dans d'autres pays* ».

La retrempe, justement, c'est-à-dire le fait de croiser une race avec une autre pour enrichir le patrimoine génétique, n'est à ce jour pas explorée par le club de race français du bulldog anglais. Mais Hélène Denis suit l'expérience suisse de très près. « *C'est une éleveuse suisse que j'admire qui a tenté l'expérience en Suisse, raconte Hélène Denis. Elle est très sérieuse et a fait cette retrempe avec des olde english bulldogge très bien sélectionnés. Mais elle a été un peu victime de son succès, la machine s'est emballée et cela a abouti, du coup, à la création d'une nouvelle race : le bulldog continental, qu'on appelle le conti. C'est un chien très haut sur pattes, avec un nez plus long et une grande queue, qui n'a plus grand-chose à voir avec le bulldog anglais même s'il reste un bulldog. Je ne me lance pas dans son élevage car cela correspond à une autre clientèle, amatrice de chiens plus vifs. Mais je m'y intéresse beaucoup.* »



Les vétérinaires ne veulent plus que vous adoptiez des chiens à nez plat!

Paris Match | Publié le 28/09/2016 à 12h00 | Mis à jour le 28/09/2016 à 12h15

[Clémence Forsans](#)

Deux petits bulldogs Auscape / Contributeur

Une association vétérinaire britannique vient de rendre un rapport encourageant les propriétaires de chiens à se tourner davantage vers des races saines, écartant ainsi les races à face plate.

Les bulldogs, les shih-tzu ou encore les carlins sont à éviter, selon le dernier rapport de la British Veterinary Association. L'organisation a mené une enquête auprès de plusieurs vétérinaires sur la façon de choisir son compagnon de vie. Le résultat est sans appel pour les toutous à face plate : « *Les futurs propriétaires de chiens doivent considérer que ces animaux peuvent souffrir de plusieurs problèmes de santé tout au long de leur vie: mauvais fonctionnement oculaire, anomalies de la colonne vertébrale et des difficultés respiratoires graves qui peuvent conduire à la chirurgie* », relève [The Guardian](#). Ce phénomène de maladies chroniques serait en augmentation depuis plusieurs années mettant en danger le bien-être de ces races.

L'élevage en question

Le rapport rendu par le British Veterinary Association explique: «Les vétérinaires observent que plus les chiens à face plate se reproduisent du fait de leur popularité, plus ils développent des problèmes de santé et de bien-être». Si leur petite bouille adorable convainc de plus en plus, en réalité ces races doivent, selon ce rapport, demeurer d'exception. «La montée de popularité de ces chiens a augmenté leur souffrance. Nous encourageons les propriétaires à se tourner vers des races plus saines». Le docteur Rowena Packer pointe particulièrement du doigt les éleveurs qui même en respectant toutes les normes poussent ces races dans des extrêmes de reproduction qu'elles ne devraient pas connaître. Les chiens à face plate font partie des chiens se reproduisant avec le plus de difficulté. Les vétérinaires appellent à respecter cela pour leur bien-être.